Konoha no Dokugan

by Sarhtorian

Category: Naruto
Genre: Adventure
Language: French
Characters: Kakashi H., Naruto U.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-11 18:07:03
Updated: 2016-04-11 18:07:03
Packaged: 2016-04-27 19:48:57
Rating: M
Chapters: 1
Words: 5,095
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Dans un monde qui n'a connu que la guerre, dans un monde oÃ¹ il n'existe nul endroit oÃ¹ se cacher de la mort et des champs de batailles, Uzumaki Naruto est un jeune shinobi qui devra gÃ©rer au mieux les plus terribles Ã©preuves du soldat en campagne, au risque d'en perdre la vue, au risque d'en perdre la vie.

Konoha no Dokugan

Salut Ã tous et Ã toutes

Cela fait trÃ¨s longtemps que je ne suis pas venu sur ce site, et encore plus longtemps que je n'avais pas publiÃ©. Et je ne vais pas mentir, Ã§a m'avait manquÃ©. Alors, il est temps de commencer une nouvelle fiction.

L'idÃ©e est simple: le systÃ¨me shinobi est imparfait. Il ne destine ses membres qu'Ã la guerre et aux conflits, et c'est dans cet univers de violence que va Ã©voluer Naruto. Il ne sera pas seul, loin de lÃ , il sera entourÃ© d'alliÃ©s que vous n'auriez pas imaginÃ© Ã la place oÃ¹ je les ai placÃ©. Car j'aime Ã croire qu'il suffit parfois d'un rien pour que l'Histoire prenne une toute autre direction que celle qu'Elle aurait dÃ» suivre.

Quels sont ces riens auxquels je fais allusion? Ma foi, vous les dÃ©couvrirez bien assez tÃ´t et si vous avez lu le rÃ©sumÃ©, vous connaissez dÃ©jÃ le premier.
>Quant au titre, il est encore un peu tÃ´t pour que je vous le traduise, mais cela viendra bien assez vite.<p>

Je prÃ©viens tout de mÃªme que je compte dÃ©crire une guerre brutale, violente et qu'en consÃ©quence, des passages pourront parfois Ãªtre assez dur Ã lire. Je me suis contentÃ© d'un rating R pour le moment. Mais il sera susceptible d'Ã©voluer vers un 18+ plus tard... D'autant plus, si Naruto arrive Ã l'Ã¢ge des conquÃªtes...Non militaires, dirons-nous.

Avant de vous laisser lire, je tiens Ã remercier chaleureusement deux de mes plus chers amis qui m'ont soutenu dans l'Ã©criture de cette fiction, Etsukazu et Lexias. Dont la rÃ©putation en tant qu'auteur n'est certes plus Ã faire et que vous n'avez sans doute pas besoin de moi pour connaÃ®tre.

Sur ce, il ne me reste plus qu'Ã vous souhaiter une trÃ¨s bonne lecture Ã toutes et Ã tous

* * *

><p>Â« ALORS C'EST LA GUERRE QUE VOUS AUREZ Â»<p>

La voix rÃ©sonna dans la piÃ¨ce et en rÃ©ponse, tous se murÃ¨rent dans un silence glacial. Les bouches restÃ¨rent muettes face Ã l'embardÃ©e mais les regards, lourds de mots qu'ils valaient mieux ne pas dire, convergÃ¨rent vers celui qui venait de tonner cette phrase. Des cinq hommes qui siÃ©geaient-lÃ , il semblait le moins Ã mÃªme de produire le ton fÃ©roce qu'il venait d'employer. Sa trÃ¨s petite taille et son visage encore vierge de ride lui donnaient l'air d'un gamin, et mÃªme la cicatrice barrant sa joue gauche, de l'Å“il au menton, ou ses cheveux gris ne le vieillissaient guÃ¨re. La seule chose qui trahissait vÃ©ritablement sa trentaine se rÃ©sumait Ã une lueur inquiÃ©tante luisant dans ses prunelles d'hÃ©liotrope.

Son poing avait accompagnÃ© ses mots d'un formidable coup sur la tablÃ©e, Ã cÃ´tÃ© de l'endroit oÃ¹ il avait posÃ© son couvre-chef qui, bien que son caractÃ¨re colÃ©rique, provocateur et proche de la bipolaritÃ© le fÃ®t encore mieux, rÃ©vÃ©lait son identitÃ© : Yagura, Yondaime Mizukage de Kirigakure no sato. S'il Ã©tait conscient d'Ãªtre la cible de tous les regards, il ne s'en souciait guÃ¨re et centrait son attention sur la personne qui lui faisait face. La salle avait beau Ãªtre, dans sa grande majoritÃ©, plongÃ©e dans la pÃ©nombre, la table oÃ¹ les cinq demeuraient se trouvait Ã©clairÃ©e par un halo de lumiÃ¨re qui lui permettait de contempler Ã loisir celui qui avait osÃ© le dÃ©fier.

SexagÃ©naire encore alerte quoique son visage cÃ©dÃ¢t de plus en plus de terrain face Ã la vieillesse, Hiruzen Sarutobi, le Sandaime Hokage soutenait sans peine et sans flÃ©chir le regard inquiÃ©tant dÃ©livrÃ© par les deux pupilles indigo. S'il l'avait fait, personne n'en aurait Ã©tÃ© Ã©tonnÃ© pourtant. Il Ã©tait de notoriÃ©tÃ© publique que la derniÃ¨re dÃ©cennie lui avait Ã©tÃ© Ã©prouvante. Veuf depuis trois ans, en froid avec son plus jeune fils qui avait prÃ©fÃ©rÃ© quittÃ© son village pour servir de garde du corps au Daimyo de Hi no Kuni, et de retour Ã une charge Ã©puisante qu'il avait pourtant quittÃ© Ã l'issue de la TroisiÃ¨me Grande Guerre Shinobi, Hiruzen, supposaient les autres Kages, n'Ã©tait plus en mesure de soutenir la colÃ¨re d'un homme de la mÃªme trempe que lui et qui avait en sus l'avantage d'Ãªtre deux fois plus jeune. MÃªme son physique semblait confirmer ces suppositions. Ces derniÃ¨res annÃ©es, son front s'Ã©tait clairsemÃ©, et les cheveux, ainsi que les poils de sa barbe, viraient de plus en plus au blanc. Son visage ridait et une tÃ¢che de vieillesse obscurcissait une partie de sa joue.

Pourtant, quand, enfin, il se dÃ©cida Ã rÃ©pondre, ce ne fut pas d'une voix fatiguÃ©e comme celle d'un vieillard. Non, c'Ã©tait bien le timbre de celui qu'on avait surnommÃ© le Professeur de Konoha, et

le simple fait de l'entendre dissuadÃ¨rent les autres Kages de le considÃ©rer comme un vieux fossile dÃ©crÃ©pi.

Â« -Criez tant que vous le souhaitez, Mizukage, mais si vous vous imaginez m'intimider, vous vous trompez lourdement. Si vous prÃ©tendez remettre en question la paix que nous avons eu tant de mal Ã Ã©tablir, jeâ€¦

-Rien n'est remis en question, rÃ©pliqua l'ombre de l'eau en l'interrompant, prouvant une fois de plus que malgrÃ© leur diffÃ©rence d'Ã¢ge, il ne comptait pas faire preuve d'un quelconque respect envers son interlocuteur. Je vous ai fait simplement fait part du souhait que j'ai de rÃ©cupÃ©rer la mainmise sur les mers qui sÃ©parent votre pays du mien.

-Un souhait aux allures de chantage.

-Du chantage ? Permettez-moi de vous rappeler que Konoha ne doit sa prÃ©pondÃ©rance que parce qu'il n'existait personne capable de s'opposer Ã Madara Uchiha et Hashirama Senju Ã leur Ã©poque. Alors, oui, vous aviez toutes les cartes en main pour dessiner les frontiÃ¨res comme bon vous semblait. Mais aujourd'hui, ils sont morts et j'exige donc de rÃ©cupÃ©rer la souverainetÃ© de ce qui revient de droit Ã Mizu no Kuni. Â»

Hiruzen se leva lentement et Ã©tendit ses bras autour de lui pour prendre les cinq personnes prÃ©sentes Ã partie.

Â« -En tant que Kage, nous sommes les marÃ©chaux de nos pays et avons le devoir d'en protÃ©ger ses concitoyens. Je dÃ©clare sur mon titre que je ne peux, en aucun cas et d'aucune faÃ§on, en livrer aux exactions de la Brume Sanglante. Â«

Il se rassit tout aussi lentement sous le regard maintenant empli de fureur du Mizukage dont le poing serrÃ© tremblait sous l'effet de sa rage.

Â« -La Brume Sanglante ? Vous pensez peut-Ãªtre remettre en cause ma position en affublant de ce sobriquet mon village ? Sachez que je m'enorgueillis de ce titre. Il prouve autant que nous seuls avons vraiment Å“uvrÃ© dans le dÃ©sarmement exigÃ© par la fin de la TroisiÃ¨me Guerre en supprimant nos porteurs de Kekkai, et que nous seuls sommes dignes d'Ãªtre nommÃ© shinobis. Â»

Le dernier mot avait Ã©tÃ© crachÃ© avec une telle verve et une telle haine qu'il fut reÃ§ut comme une insulte aux oreilles de ses pairs. Et ce fut A, le Yondaime Raikage qui rÃ©agit le premier, son exaspÃ©ration qu'il avait tentÃ© de contenir et qui venait de se changer en une sourde colÃ¨re prÃªte Ã se dÃ©verser sur Yagura. A peine plus Ã¢gÃ© que ce dernier, son physique Ã lui le rendait nettement plus impressionnant. Avec plus de deux mÃ¨tres, lÃ oÃ¹ la moyenne tablait Ã trente centimÃ¨tres de moins, et sa silhouette toute en muscles, ce gÃ©ant basanÃ© qui dirigeait Kumogakure no Sato d'une poigne de fer et qui ne dÃ©testait rien de plus qu'on lui dictÃ¢t sa conduite se leva de toute sa hauteur et frappa Ã son tour la table de son poing. LÃ encore, le contraste entre les deux hommes s'accentua encore car le bois cÃ©da sous sa force et des Ã©clats de bois volÃ¨rent dans la piÃ¨ce.

Â« -De quel droit, Mizukage, profÃ©rez-vous de telles paroles ?

Â»

Lentement, le cou de Yagura pivota pour affronter les pupilles noirs de jais du titan, tandis que les lÃ¨vres de l'ombre de l'eau se mouvaient pour rÃ©pondre sans la moindre hÃ©sitation :

Â« -Du mÃªme droit que vous prenez Ã soustraire les Kekkai Genkai Ã leur village d'origine, Raikage, rÃ©pliqua-t-il d'un ton acide.

-Ces accusationsâ€¦

-Quelles accusations ? le coupa Yagura. Personne ici n'ignore que vous n'avez envoyÃ© des Ã©missaires Ã Konoha que pour en rapporter le Byakugan. Â»

Et personne ne manqua de remarquer la veine qui grossissait sur le front de l'ombre de la foudre. D'ordinaire, il n'aurait pas manquÃ© de nier vigoureusement, mais le Mizukage disait vrai. La tentative de s'emparer du dÃ´jutsu des Hyuuga, non content de s'Ãªtre soldÃ© par un vÃ©ritable fiasco en la perte d'un des jÅ•nins les plus accomplis du village, n'avait pas manquÃ© de s'Ã©bruiter et d'arriver aux oreilles, encore sur le qui-vive, des espions des trois autres grands villages. Quoique le monde se trouvÃ¢t en pÃ©riode de paix relative, la fin de la TroisiÃ¨me Grande Guerre ne datait que de cinq ans et les tensions entre les pays demeuraient solides. C'Ã©tait lÃ la raison de ce conseil du Gokage. Si l'affaire avait pu Ãªtre rÃ©glÃ©e Ã l'amiable, terme excessif quand on en connaissait le dÃ©tail, entre Kumo et Konoha, les trois autres avaient Ã©tÃ© pour le moins outrÃ© qu'en cette pÃ©riode de dÃ©sarmement, Kumo continue d'accroitre sa puissance sans se soucier des consÃ©quences, et avaient dÃ©cidÃ© qu'une rÃ©union au sommet s'imposait.

Mais si la rÃ©union avait lieu, personne n'y Ã©tait venu pour vraiment parler de paix. La seule chose qui empÃªchait actuellement un conflit de recommencer se limitait Ã une absence de troupes disponibles. Les trous bÃ©ants laissÃ©s par le dernier conflit dans les effectifs de chaque village se comblaient peu Ã peu, mais de maniÃ¨re si lente qu'il faudrait encore quelques annÃ©es de paix pour que l'un d'entre eux ait rÃ©ussi Ã se crÃ©er une force de frappe dÃ©cente.

Â« -Pensez-vous vraiment faire croire Ã quelqu'un que vous dÃ©sirez cette mainmise pour votre pays et non pas pour autre chose? demanda Rasa, le Yondaime Kazekage. Si j'en crois cette carte, et la portion de territoire que vous avezâ€¦ Â« demandÃ©e Â», ce que vous dÃ©sirez n'est rien d'autre que les ruines d'Uzushio. Kiri a eu un rÃ´le prÃ©pondÃ©rant dans la destruction du pays du Tourbillon et je ne peux m'empÃªcher de penser que vous y cherchez quelque chose. Quelque chose qui Ã terme, menacerait la stabilitÃ© de Suna. Â»

Des cinq, Rasa Ã©tait le plus jeune. NommÃ© un an aprÃ¨s l'Ã©clatement de la TroisiÃ¨me Guerre, quand il Ã©tait dÃ©sormais apparu Ã©vident que le Sandaime Kazekage ne reparaitrait pas, ce mÃªme pas trentenaire se trouvait dans la position d'Ãªtre Ã©galement le plus rÃ©cent en titre, et de recevoir l'inÃ©vitable mÃ©pris qui Ã©chait Ã celui qui occupait cette place. Pourtant, le taxer d'inexpÃ©rience aurait Ã©tÃ© se leurrer, car sa rÃ©putation, forgÃ©e dans la guerre, n'avait rien d'usurpÃ©. Il faisait partie de ces shinobis dont la simple vue sur un champ de bataille causait l'effroi. Ses cheveux auburn qui ressortaient d'autant plus en

comparaison du noir profond de ses yeux, son calme olympien en toute circonstance et sa capacitÃ© Ã maitriser le Jiton l'avait rendu cÃ©lÃ¨bre. Il semblait d'autant plus fort, qu'il n'avait connu dans sa gÃ©nÃ©ration que trois rivaux. Deux se trouvaient Ã la mÃªme table en ce moment mÃªme, et le dernier reposait Ã©ternellement dans un mausolÃ©e de Konoha.

Â« -Peuh ! Je n'ai rien Ã dire Ã un Kage si peu sÃ»r de ses subordonnÃ©s qu'il prÃ©fÃ¨re les livrer aux autres villages, rÃ©torqua Yagura dÃ©cidÃ© Ã se faire des ennemis de toutes les personnes prÃ©sentes Ã table. Â»

Rasa ne releva pas la pique. Certes, Pakura avait Ã©tÃ© une prÃ©tendante au titre de Yondaime Kazekage, mais c'Ã©tait avant tout pour rÃ©pondre aux exigences de Kiri et pour la Paix, avec un grand P, qu'il l'avait sacrifiÃ©eâ€¦ et il jugeait d'ailleurs qu'il avait bien chÃ¨rement payÃ©. Une de ses quatre ninjas de rang S, et la plus puissante utilisatrice du Shakuton, Ã§a lui restait encore en travers de la gorge malgrÃ© le temps qui s'Ã©tait Ã©coulÃ©.

Â« -Et vous, vous ne dites rien ? demanda Yagura Ã l'unique personne qui avait gardÃ© le silence jusque-lÃ . Tant qu'Ã me faire des ennemis de tous les Kages, autant que je ne vous oublie pas. Â»

Un rire guttural lui rÃ©pondit. Mais il ne venait pas de la personne interpellÃ©e. Il venait de derriÃ¨re elle, de l'ombre oÃ¹ se tapissaient les gardes du corps, et le rire appartenait au plus massif d'entre tous, un gÃ©ant si imposant que mÃªme le Raikage semblait frÃªle en comparaison. Pourtant, le gÃ©ant, dont l'armure rouge sang brillait dans la pÃ©nombre, se tut aussitÃ´t que le Tsuchikage lui jeta un regard mauvais.

RyÅ«tenbin no OnÅ•ki pouvait se targuer d'Ãªtre le plus ancien des Kages et le doyen de l'assemblÃ©e. Il n'avait cependant rien de bien impressionnant de prime abord. Sa barbe, sa moustache, ses cheveux coiffÃ©s en un chignon trÃ¨s Ã©laborÃ© et ses sourcils Ã©pais, tous aussi blancs que neige, faisaient ressortir son gros nez rouge, qui paraissait en outre d'autant plus gros que le Tsuchikage Ã©tait petit. MÃªme le Yondaime Mizukage le dÃ©passait en taille, et ce dernier ne dÃ©passait mÃªme pas les cent quarante-cinq centimÃ¨tres. Pourtant, il aurait fallu Ãªtre un sombre idiot, ou un formidable ignorant pour se moquer d'OnÅ•ki, car ce dernier possÃ©dait la non moins formidable capacitÃ© de rÃ©duire purement et simplement en poussiÃ¨re tous ceux qui osaient se moquer de lui.

Â« -Que voulez-vous que je dise, Mizukage ? Que vous n'aurez pas les mers que vous rÃ©clamez ? Vous ne les aurez pas de toute faÃ§on, alors pourquoi me fatiguerais-je Ã le rÃ©pÃ©ter ? Que vous avez plus soutenu la paix que le Raikage ? C'est vrai, et c'est d'ailleurs pour Ã§a que nous sommes lÃ , non ? Â»

Yagura plissa les yeux. Un vieux renard que cet OnÅ•ki. Il n'y avait pas Ã douter qu'il trouvait autant que les autres son attitude scandaleuse, mais pourtant, il faisait mine de l'approuver, dans le but, pas explicite, mais tout de mÃªme trÃ¨s clair, de calmer les esprits. Plus encore, il ramenait l'attention sur le problÃ¨me de dÃ©part, et passait outre les provocations du Mizukage.

Â« -Cela fait cinq ans que la guerre s'est achevÃ©e, continua OnÅ•ki. Pourtant, le Raikage ici prÃ©sent ne fait pas le moindre effort pour

maintenir la paix.

-COMMENT OSEZ-VOUSâ€¦ commenÃ§a le susnommÃ©.

-J'observe et je constate. Shimo no kuni s'est vu dÃ©possÃ©dÃ© de plusieurs techniques qui appartenaient Ã ses clans. Shimo no kuni dont vous avez ravagÃ© le territoire durant la guerre et qui a pour seul tort d'Ãªtre un de vos pays limitrophes.

-JE N'AI PAS A JUSTIFIER MA POLITIQUE A UN VIEUX CROULANT, aboya A fÃ©rocement. Â»

Le Tsuchikage fronÃ§a les sourcils et serra les dents. S'il mesurait bien toute l'importance de garder son calme dans un lieu comme celui-ci oÃ¹ les disputes finissaient en conflit, il supportait de moins en moins ce jeune coq prÃ©tentieux qui prÃ©tendait dÃ©cider seul du devenir de la pÃ©ninsule shinobi par ses actions insensÃ©es.

Â« -Nous sommes ici pour dialoguer, rappela Hiruzen pour tenter de ramener le calme. Â»

Pour peu que sa tentative fÃ»t louable, elle Ã©choua lamentablement, la patience du Raikage ayant atteint dÃ©finitivement ses limites.

Â« -Un lieu de dialogue ? Tout ce que j'entends ici est contre moi et mon village. Â»

Il ne criait plus, mais il ne faisait aucun doute qu'il suffirait d'une phrase dÃ©placÃ©e pour lui faire perdre dÃ©finitivement son calme.

Â« -Dire que je croyais que c'Ã©tait contre ma demande que l'on s'insurgeait, railla Yagura. Je me serais trompÃ©. Â»

La phrase de trop !

Â« -Si quelqu'un doit s'emparer des techniques de sceau du clan Uzumaki, ce ne sera certainement pas Kiri, intervint Rasa d'un ton rapide pour tenter d'Ã©viter l'explosion. Un tel pouvoir entre vos mains menacerait tous nos jinchÅ«rikis. Â»

Car le problÃ¨me se posait lÃ . Les dÃ©mons Ã queues Ã©taient une arme de guerre qui avait constituÃ© l'enjeu de dÃ©cennies de batailles, et s'en emparer Ã©tait l'ambition non avouÃ© de la majoritÃ© des Kages. Les techniques du clan Uzumaki permettaient de rompre les sceaux qui ra Â»ttachaient les dÃ©mons Ã queues Ã leurs hÃ´tes, et cela expliquait en partie leur Ã©limination par les efforts conjuguÃ©s des nations qui tenaient Ã conserver autant que possible cette prÃ©cieuse force de frappe. Le Raikage frappa alors sur la table.

Â« -Elles reviendront Ã Kumo. ET LA PREMIERE CHOSE QUE JE FERAIS QUAND JE LES AURAI, CE SERA D'EXTIRPER SANBI DE TA MINABLE PETITE CARCASSE. PUTAIN DE GOSSE! Â»

Tout se passa en un Ã©clair. Yagura sauta de son siÃ¨ge, et atterrit sur la table. Il tendit son bras Ã sa gauche, et jaillissant de l'ombre, son arme, gardÃ©e jusque-lÃ par l'un de ses gardes du corps, lui tomba dans la main. Son bÃ¢ton aux extrÃ©mitÃ©s crochues

et inÃ©gales, dont une fleur de lotus ornait la plus grosse, fendit l'air et aurait dÃ» en toute logique s'abattre sur le crÃ¢ne du Raikage si celui-ci, plus vif que l'Ã©clair ne s'Ã©tait reculÃ©. L'arme s'Ã©crasa lÃ oÃ¹ il se trouvait une seconde plus tÃ´t et fit voler sa chaise en Ã©clat.

Ce fut le signal qui dÃ©clencha les festivitÃ©s. Aux cÃ´tÃ©s de Yagura, surgirent un homme Ã la peau et aux cheveux bleus, dont le faciÃ¨s rappelait celui d'un requin ainsi qu'un autre dont une vilaine cicatrice en forme de croix barrait la joue et dont le bas de visage, du nez au menton Ã©tait striÃ©, peints par ses soins et avec le sang des ennemis vaincus, de traits rouge. Tous deux avaient les dents taillÃ©s en pointe et brandissaient deux Ã©normes Ã©pÃ©es, l'une enrubannÃ©e de bandages, et l'autre Ã nue, et presque aussi grande que son porteur. Si l'homme au faciÃ¨s de requin gardait un air neutre, attendant les ordres de son Kage, l'autre souriait dÃ©jÃ de plaisir Ã l'idÃ©e de trancher quelques tÃªtes. Des sept shinobis experts en kenjutsu qui constituaient son ordre, il avait la rÃ©putation d'Ãªtre le plus fÃ©roce et le plus meurtrier de tous.

Â« -JÅ«zÅ•, Kisame, attendez mon signal, souffla Yagura derriÃ¨re eux. Â»

Une scÃ¨ne similaire se produisit du cÃ´tÃ© du Raikage. Des tÃ©nÃ¨bres jaillirent ses estafiers et l'un d'eux se plaÃ§a juste Ã ses cÃ´tÃ©s. Son Å“il noir, l'autre Ã©tant dissimulÃ© sous un cache-Å“il, se posa successivement sur le Mizukage et ses deux subordonnÃ©s. Contrairement Ã ces derniers, l'homme n'exhiba aucune arme, et n'adopta pas une posture martiale aussi agressive que ses homologues de Kiri, mais ses mains se trouvaient dÃ©jÃ figÃ©es en un mudra, prÃªtes Ã enchainer les autres si besoin Ã©tait. A l'inverse, l'autre garde se dressa face aux Ã©pÃ©istes de Kiri, faisant rempart de son corps pour protÃ©ger son chef. Un lÃ©ger cliquetis mÃ©tallique se fit entendre quand jaillit de sa manche gauche une corde brillante, tressÃ©e dans l'acier, qui passait au centre d'une vingtaine de Senban-shuriken. Sa main droite tenait un parchemin Ã peine ouvert sur lequel, en observant prÃ©cisÃ©ment, on apercevait des traces de dents.

Sa barbe encadrait tout son visage, mais disparaissait sous sa longue Ã©charpe. Ses yeux ternes, plus gris encore que ne l'Ã©taient ses cheveux, fixaient pesamment, non pas ses ennemis, mais les armes qu'ils tenaient. Une seule seconde, il dÃ©tacha son regard de ses ennemis pour croiser celui de Rasa, l'un des autres trÃ¨s rares utilisateurs de Jiton en ce monde. Tous deux n'avaient jamais eu l'occasion de s'affronter et n'avait entendu parler des dons de l'autre qu'en rÃ©cit faits par des survivants, et ils avaient cultivÃ© une curiositÃ© rÃ©ciproque l'un pour l'autre. Mais on ne pouvait choisir plus mauvais moment pour l'Ã©tancher.

Â« -DodaÃ¯, ToroÃ¯, tonna la voix du Raikage. Tenez-vous prÃªt. Â»

Alors mÃªme qu'il beuglait cet ordre, les Tsuchikage, Kazekage et Hokage se le tinrent aussi pour dit. Dans l'ombre, leurs estafiers respectifs commencÃ¨rent Ã s'agiter silencieusement, et ce rappel de la prÃ©sence ne fit qu'intensifier la pression qui planait sur le lieu. Ce qu'il allait se passer dans les quelques secondes qui allaient suivre pourraient dÃ©cider de la destinÃ©e de milliers de personnes. Car il se trouvait lÃ la fine fleur des ninjas de chaque

village. JinchÅ«rikis, utilisateurs de Jiton, de Yoton, de Jinton, des experts en ninjutsu, en taijutsu, en genjutsu ou encore en kenjutsu. En somme, des individus si puissants que la mort d'un seul d'entre eux suffirait Ã faire trembler l'Ã©quilibre des puissances. Et chacun savait que si les hostilitÃ©s dÃ©passaient l'actuel stade de l'intimidation, l'Ã©nergie dÃ©ployÃ©e serait telle que la totalitÃ© des personnes prÃ©sentes pourraient bien perdre la vie. Les consÃ©quences seraient alors dramatiques car tous les grands villages se verraient privÃ©s de leur tÃªtes dirigeantes et mÃªme s'ils Ã©taient remplaÃ§ables, chacun se rejetterait la faute. En songeant Ã cela, OnÅ•ki se fÃ©licita d'avoir laissÃ© Ã Iwa son fils et hÃ©ritier Kitsuchi et son subordonnÃ© le plus brillant, Gari. Rasa, lui, pensa Ã ses enfants, encore si jeunes, et au cruel manque de grands ninjas pour le remplacer. Quant Ã Hiruzen, sa premiÃ¨re pensÃ©e, et cela l'Ã©tonna lui-mÃªme, n'alla pas Ã ses enfants ou Ã son peuple, mais Ã un dÃ©serteur : Orochimaru. Il savait que ce dernier attendait l'occasion de revenir Ã Konoha et la vacance du trÃ´ne de Hokage suffirait largement Ã le convaincre de prendre sa revanche.

Quant Ã A, si sÃ»r de sa victoire et de sa survie, et surtout trop en colÃ¨re pour prendre le recul nÃ©cessaire pour rÃ©flÃ©chir, il ne songeait tout simplement qu'au bÃ©nÃ©fice que constituerait la mort du Mizukage pour son village. Mais Yagura ne lui donna pas le plaisir d'un affrontement. Il Ã©clata de rire et reprit son arme. Un rire innocent aurait pu rendre son visage plus enfantin encore, mais cette hilaritÃ© malsaine transfigurait sa face, lui donnant l'air d'un parfait dÃ©traquÃ©.

Â« -Non, pas encore, Raikage. Je ne vous tuerai pas aujourd'hui. Soyez un peu patient, et nous aurons bientÃ´t tout le soÃ»l de nous affronter.

-Vous n'entendez pas par-lÃ que vous allez entrer en guerre ? demanda Hiruzen. Â»

Le sourire grandissant du Mizukage et son absence de rÃ©ponse ne le rassura pas et il se renfrogna. S'il ne dÃ©sirait pas tant la paix, et si la vieillesse ne l'avait pas assagi, il n'aurait sans doute pas eu le calme nÃ©cessaire pour ne pas cÃ©der lui aussi aux incessantes provocations de l'ombre de l'eau. Ce dernier sauta de la table et sans un regard pour le Raikage, il se tourna vers le Tsuchikage, sans s'attarder sur lui pour autant. Non, il scrutait plutÃ´t l'ombre pour apercevoir ses gardes du corps dont il connaissait bien l'identitÃ©.

Â« -Les bijÅ«s sont prÃ©cieux, camarades. Faites attention Ã ne pas les perdre. Â»

Il eut pour seul rÃ©ponse le mÃªme rire guttural qui s'Ã©tait dÃ©jÃ fait entendre un peu plus tÃ´t et qui n'Ã©manait que d'un Ãªtre, mais il ne put obtenir nul son de l'autre. Yagura fit un signe Ã ses gardes qui rengainÃ¨rent leurs armes aussitÃ´t, non sans un hochement de tÃªte un peu dÃ©Ã§u de la part de JÅ«zÅ•, avant de se tourner vers Rasa.

Â« -Je vous donne le mÃªme conseil.

-Soyez remerciÃ© de votre sollicitude, rÃ©pondit d'un ton presque atone le Kazekage. Et sachez que Suna sait prÃ©server ses

intÃ©rÃªts.

-Je sais qu'il prÃ©serve mieux ses intÃ©rÃªts que ses dÃ©mons Ã queues, railla Yagura, et je sais que mÃªme les sphÃ¨res dirigeantes de votre pays ne sont pas Ã l'abri. Â»

Rasa se tint coi. Il n'allait pas rÃ©agir Ã ce rappel de la perte de Nanabi, qui s'Ã©tait dÃ©roulÃ© bien avant lui, et Ã La disparition du Sandaime. C'aurait Ã©tÃ© trop faire plaisir Ã Yagura dont il sentait bien qu'il avait encore quelque chose Ã dire. Il le regarda droit dans les yeux, et suivit son regard qui se posa sur OnÅ•ki.

Â« -Notre ami commun m'a fait part que votre plus jeune fils partageait ma condition, dÃ©clara Yagura. FaÃ®tes attention Ã ne pas le perdre non plus. Â»

Cette fois-ci, le regard du Kazekage se durcit. Son fils Gaara, qui marchait sur ses trois ans, se trouvait effectivement Ãªtre le nouvel hÃ´te de Shukaku, le bijÅ« Ã une queue. Mais ce genre d'information demeurait gÃ©nÃ©ralement secrÃ¨te et ne dÃ©passait pas, ne devait pas dÃ©passer aurait Ã©tÃ© plus juste, l'enceinte du village. Que le chef d'un villageâ€¦ Non ! D'Iwa, de ce village qui avait toujours menacÃ© les siens, connaisse son existence le faisait enrager. DÃ¨s qu'il rentrerait Ã Suna, Rasa savait qu'il commencerait par faire une purge au sein du village, et Ã multiplier par deux l'escorte de son fils. Pour un peu, il s'en serait presque voulu d'avoir dÃ©tachÃ© l'un de ses trÃ¨s rares shinobis de rang S de la protection de Gaara et de l'avoir affectÃ© Ã sa protection Ã lui, pour ce sommet. Dans le mÃªme temps, il ne pouvait pas se permettre de mourir, surtout pas maintenant et encore moins ici, et les dons de son beau-frÃ¨re pouvaient bien lui sauver la vie si la situation l'exigeait.

OnÅ•ki restait pensif. Il avait eu toutes les peines du monde Ã rÃ©ussir Ã convaincre Kiri de forger une alliance secrÃ¨te, et voilÃ que le chef de ce dernier, qui n'avait pas usurpÃ© sa rÃ©putation de fou furieux, se mettait Ã rÃ©vÃ©ler des informations aussi prÃ©cieuses que confidentielles. Et au vu du regard sans Ã©quivoque du Kazekage, nul doute qu'il allait perdre quelques-uns de ses espions.

Pendant ce temps, Hiruzen se taisait et tirait les conclusions de ce conseil qui cheminait inÃ©vitablement vers sa fin. Quand il avait reÃ§u une demande d'un Gokage, il avait naÃ¯vement cru l'espace de quelques instants que les autres Kages cherchaient autant que lui la paix, mais la vÃ©ritÃ© Ã©tait dÃ©finitivement tout autre. Le Raikage cherchait Ã accentuer la puissance de son pays sans s'en cacher, comme en tÃ©moignait l'affaire Hyuuga. Le Mizukage voulait Ã©tendre son territoire et y rÃ©pandre la philosophie meurtriÃ¨re dont il Ã©tait l'Ã©lÃ©ment le plus reprÃ©sentatif. Le Tsuchikage et le Kazekage n'exigeaient rien mais agissaient dans l'ombre. Et le village du premier n'avait sans doute pas oubliÃ© l'empreinte sanglante que leur avait laissÃ©e Minato Namikaze au crÃ©puscule de la TroisiÃ¨me Guerre.

Le seul rÃ©confort dans toute cette tourmente rÃ©sidait dans le fait que personne ne semblait au courant de l'existence de l'hÃ©ritage du Yondaime Hokage et de son Ã©pouse : leur fils, Naruto, et jinchÅ«riki de Kyuubi. Plus que tout, il souhaitait le prÃ©server, mais si la guerre Ã©clatait, alors tÃ´t ou tard, Naruto serait amenÃ© Ã prendre les armes. Pire, DanzÃ´ risquait bien de monter au crÃ©neau chaque

fois qu'il en aurait l'occasion pour en obtenir le tutorat et le former au sein de la Racine. Un destin que Hiruzen refuserait pour Naruto. Un jour, certes, il faudrait le former, mais jamais, au grand jamais, ce ne serait dans des conditions aussi inhumaines, bien que nÃ©cessaires, que celles de la Racine. Konoha disposait encore de suffisamment de ninjas d'exceptions pour former le rejeton d'un Kage sans en faire une machine de guerre dÃ©pourvue d'Ã©tats d'Ã¢me et de sentiments.

La premiÃ¨re chose Ã faire serait, dans tous les cas, de rappeler les deux sannins qui prÃªtaient encore allÃ©geance Ã Konoha : Tsunade, et Jiraiya. Il savait que l'une errait au nord de Hi no Kuni, accompagnÃ©e par la niÃ¨ce de son ancien amant, et jouait son argent pour mieux le perdre par la suite. Quant Ã l'autre, et pour des raisons inconnues mÃªme de lui, il avait pris la route pour Ame, dÃ¨s que la rumeur, relayÃ© par ses espions, d'une alliance entre DanzÃ´ et HanzÅ• de la Salamandre Ã©tait parvenue Ã ses oreilles. Non content d'Ãªtre des ninjas de rang S, l'une Ã©tait la plus grande Eiseinin qui fÃ»t, et l'autre possÃ©dait le rÃ©seau d'informateur le plus dÃ©veloppÃ© du monde. Ne pas les rapatrier revenait Ã les mettre Ã la merci d'une chasse Ã l'homme sans pitiÃ©, et quand bien mÃªme, ils Ã©taient ce qu'ils Ã©taient, ils ne se trouvaient pas Ã l'abri d'un sort funeste qui n'irait pas sans affaiblir Konoha.

Â« -Mizukage, fit Hiruzen dans une tentative qu'il savait Ãªtre la derniÃ¨re, allez-vous donc rÃ©ellement piÃ©tiner l'offre de dialogue que nous vous offrons. Nous sommes tous prÃªt Ã oublier vos menaces, et vos provocations.

-ASSEZ ! cria Yagura. Ce que vous n'avez visiblement pas compris, pauvre vieillard sÃ©nile, c'est que je ne suis pas un de ses minables petits seigneurs que vous pouvez intimider. Vous n'avez aucun contrÃ´le sur moi. PERSONNE N'A DE CONTROLE SUR MOI. Â«

Il brandit son bÃ¢ton au-dessus de lui, et cracha d'un ton fÃ©roce :

Â« -Du dialogue ! Quelle connerie ! Voici ce que je fais de votre dialogue ! Â»

Et de toutes ses forces, il abattit son arme sur la table, qui vola en Ã©clat. Les gardes du corps jaillirent de l'ombre pour protÃ©ger leurs Kages, faisant barrage pour qu'un Ã©clat de bois n'atteignit pas leur visage.

Â« -Ecartez-vous, ordonna Hiruzen d'un ton sec en poussant presque ses subordonnÃ©s. Â»

Il ne put cependant constater que des cinq couvre-chefs entreposÃ©s sur ce qui avait Ã©tÃ© une Ã©lÃ©gante table de bois, quatre gisaient Ã terre, et le cinquiÃ¨me avait disparu. A l'image de son propriÃ©taire.

Et avec eux, tout espoir de paix future.

* * *

><p>Ah, les Kage, et leurs tempÃ©raments bien trempÃ©s.<p>

J'espÃ¨re que Ã§a vous a plus, et Ã la prochaine pour la

suite.

End
file.